



LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers parents, collaborateurs et amis de l'œuvre,

"Élargissement" est bien le mot approprié pour décrire cette rentrée 2013. Élargissement d'ordre numérique d'abord, avec de nouvelles familles, de nouveaux élèves, dont plusieurs de l'école chrétienne Timothée de Genève, de nouveaux enseignants, des effectifs en croissance.

Élargissement en niveaux de classes offerts, avec l'ouverture attendue de la Terminale (Sections L, S et ES). Mais élargissement aussi en locaux, avec l'achèvement de la salle de classe primaire au fond du verger, et du bureau qui sert pour l'instant de salle de classe. Ce chantier a été le fruit du travail d'amis, de parents, mais aussi de jeunes qui sont venus de bien des nations pour nous aider : Pays-Bas, USA, Australie, Grande Bretagne, Allemagne, Suisse, Belgique, etc...

D'autres réalisations de l'été sont à noter également : l'aménagement de notre sortie sur l'Avenue Foch, réalisé par la Mairie, qui améliore considérablement la sécurité, la réfection de sols et de murs.

Nous faisons nôtre ce cantique du Roi David dans la Bible : « Tu me donnes le bouclier de ton salut, Et je deviens grand par ta bonté. Tu élargis le chemin sous mes pas, Et mes pieds ne chancellent point ».

Merci pour qui vous êtes dans cette grande famille qu'est la communauté éducative de notre Établissement, et merci Seigneur pour ce "jardin" que tu nous confies, composé de tous ces enfants qui sont notre priorité.

Luc Bussière

Thème de l'année : Cultive le jardin où Dieu t'a placé

L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder. Genèse 2 : 15

L'écologie a le vent en poupe ! Il est aujourd'hui de bon ton de manger bio, d'utiliser les transports en commun, de passer des vacances à la ferme, de se chauffer aux panneaux solaires, de faire son propre compost. L'établissement sacrifie-t-il à cette mode en choisissant comme thème "Cultive le jardin où Dieu t'a placé". Je ne le crois pas, et ce pour plusieurs raisons. D'abord parce que les élèves sont encore peu interpellés par ces messages et qu'il y a un vrai travail à fournir de sensibilisation aux défis et aux enjeux liés à l'environnement, au-delà d'une approche simpliste qui opposerait le bon écolo au méchant chimiste. Ensuite, parce que le jardin en question peut être un potager, mais aussi une chambre, une école, un quartier, une ville, que nous sommes appelés à valoriser. Il peut être aussi notre vie intérieure, jardin secret de notre cheminement personnel et de notre identité, qu'il nous appartient de reconnaître et



d'apprécier. Enfin, parce que si nous sommes au cœur d'un jardin, c'est que Dieu nous a appelés. Notre première responsabilité émane du Créateur, qui donne aussi les moyens de répondre à son injonction. L'homme ne peut sauver la planète, malgré tous ses efforts. Le sacrifice de Jésus seul peut racheter toute la Création, humanité comprise. Mais "le mandat initial n'a jamais été désavoué. L'homme, et particulièrement le chrétien qui reconnaît l'autorité des Écritures, a toujours les responsabilités originelles, celles de cultiver et garder le jardin terrestre..." (Corinne Egasse, in Signes des Temps n° 1613, mai-juin 2013).

Voilà donc le défi de cette année scolaire : valoriser le site de l'établissement, embellir les espaces verts, entretenir les salles de classe, mais aussi apprécier les riches personnalités des membres de la communauté éducative, ce qui glorifiera le Créateur.

Patrick Schmitt

STRASBOURG, VILLE DE LA RÉFORME...

Nouvelle rencontre franco-allemande

Nos élèves de 6ème et de 5ème se sont retrouvés à Strasbourg en compagnie de leurs correspondants allemands de la Freie Evangelische Schule Lahr afin de marcher côte à côte sur les traces du réformateur français Jean Calvin, sollicité au 16ème siècle par Martin Bucer et le réformateur allemand Wolfgang Capiton pour diriger une église de réfugiés français dans la capitale alsacienne.

Ainsi, plusieurs "missions" ont été confiées à nos "aventuriers", invités à travailler en petits groupes avec leurs homologues allemands.

D'une part, il s'agissait de rechercher l'église Saint-Nicolas, l'église Sainte-Madeleine et l'église renommée Temple-Neuf, assemblées dans lesquelles Calvin avait prêché, ainsi que différentes statues représentant les principaux réformateurs et le fameux imprimeur de la Bible Johannes Gutenberg.

D'autre part, nos collégiens ont été chargés de trouver des objets plus insolites comme un petit chien situé à l'intérieur de l'immense cathédrale strasbourgeoise ou un obus encastré dans une façade du centre-ville !

À travers cette belle aventure culturelle (et sportive !), nos élèves ont pu être sensibilisés à la fois à la beauté et au passé religieux de la ville de Strasbourg, ancien bastion de la Réforme qui aurait peut-être répondu à notre question « En quelle parole te confies-tu ? » (thème de l'année scolaire 2012-2013) par la célèbre expression latine "sola scriptura" : "par l'Écriture seule".

Fabrice Klein



Gutenberg



Nos équipes franco-allemandes



Statues de Calvin, Zwingli et Melanchthon au Palais Universitaire

LES FINANCES

Cette année, les recettes fournies par le versement des bourses devaient tout juste à la masse salariale (20.300 € mensuels), ce qui est un beau progrès par rapport aux deux années précédentes. Tous les autres besoins (charges en gaz, électricité, assurances, matériel pédagogique, frais d'entretien, travaux, taxes, remboursements de prêts...) doivent être couverts par des dons. Le besoin mensuel de dons de fonctionnement s'élève à 8000 €. La moyenne des dons actuels (hors dons attribués aux travaux) s'élève à 7200€. Nous avons donc besoin de plus pour honorer nos factures, entretenir ce que le Seigneur nous confie, et développer une politique de construction de salles de classes nouvelles (pour le Lycée en particulier). Merci au dévouement de chacun, salariés, bénévoles, donateurs. C'est ensemble que l'on peut relever ces défis, et persévérer dans cette marche par la foi que le Seigneur a toujours honorée depuis 27 ans maintenant.

Luc Bussière

UN GRAND MERCI À TOUS !

Voici les mots qui conviennent pour tous vous remercier d'avoir été à nos côtés dans la rénovation des salles de classes. Comme vous le voyez sur les photos, beaucoup de choses ont pu être faites cet été.

Quel grand privilège de vous avoir à nos côtés, par vos prières, vos dons financiers, vos "coups de mains"... et surtout, je ne veux pas oublier la formidable équipe cuisine ainsi que les petites mains qui ont confectionné de nombreux gâteaux qui ont agréablement sustenté les bénévoles tout au long de ce camp "Action & Services".

Luc Michaux



La thématique de notre cours de Littérature et Société étant le journalisme, nous, Noémi Brown et Clément Schmitt, avons décidé de réaliser des interviews de différents professeurs afin d'en savoir un peu plus sur leur parcours personnel et professionnel. En faisant cela, nous avions le souhait de les mettre à l'honneur, car cette école s'avère être un véritable champ de mission.

M. SCHMITT: directeur de l'Établissement et professeur d'histoire en classes de 5ème et 3ème .



Patrick Schmitt travaille dans cette œuvre quasiment depuis son commencement, il est père de cinq enfants, tous scolarisés dans l'établissement.

Qu'est-ce qui vous a motivé à venir enseigner ici ?

« J'ai été motivé par le fait de trouver le projet que Dieu avait pour ma vie. Je n'étais pas du tout axé sur l'éducation chrétienne. Mais j'ai trouvé une école chrétienne, et c'est donc au fil des années qu'est venue cette motivation réelle d'y enseigner. »

Concrètement, en plus de l'aide de Dieu, qu'est-ce qui vous a fait tenir dans les moments difficiles ?

« Je n'avais pas conscience que j'y resterais 25 ans, mais c'est après chaque année écoulée que je redemandais à Dieu si ma place était toujours là. Je me rappelais aussi des conditions dans lesquelles je suis venu travailler là : c'est le Seigneur qui m'a conduit, je ne peux que le suivre. »

Pourquoi n'avez-vous pas choisi un établissement public, où vous auriez eu un salaire plus conséquent ?

« J'ai d'abord enseigné dans l'école publique, puis ai pris des responsabilités successives. À un moment donné, il m'a fallu faire un choix : il était devenu évident que ma vocation était dans l'école confessionnelle, en acceptant les inconvénients liés au salaire ou aux perspectives de carrière. Dans un établissement public,

la dimension spirituelle n'est pas prise en compte, or c'est vraiment ce que j'aime : pouvoir voir les jeunes grandir dans leur foi en Dieu et les accompagner dans ce chemin. »

Quand avez-vous eu le plus de difficultés : au début ou plus récemment ? Votre vision a-t-elle évolué au cours des années ? Si oui, pourquoi ?

« Je dirais que c'est plus dur aujourd'hui : avant, je vivais les choses plus simplement, alors que maintenant je suis plus conscient des difficultés et je les affronte avec l'aide de Dieu. Au suivi des élèves, s'ajoute la fonction de directeur qui n'est pas une tâche facile. Oui, ma vision a vraiment changé ; au début, mon ambition était plus d'évangéliser et d'apporter la Parole à des jeunes pas forcément chrétiens. Et au fil du temps, le but était plus d'équiper les jeunes en vue d'être des témoins pour le Christ dans ce monde et de les aider à refléter qui Il est au sein de la société. »

Est-ce que le comportement de vos élèves a changé au cours des années ?

« Il me semble que souvent, il y a un décalage entre leur comportement dans l'établissement et leur comportement en dehors. Ils veulent se fondre dans la masse. C'est un grand défi ! »

Comment faites-vous pour transmettre votre foi à travers votre enseignement ?

« En entretenant une relation avec Dieu, en étudiant la biographie des grands personnages de l'histoire (Louis XIV, Napoléon,...), leur rapport à Dieu et à la Bible, en amenant les jeunes à changer leur façon de penser et leur relation à Dieu. »

M. Lormier : directeur du Lycée, professeur de physique, maths et technologie au collège et au lycée.

Samuel Lormier est présent dans l'œuvre depuis environ 20 ans, il est père de trois enfants qui sont tous passés par le primaire, le collège et le lycée Daniel.

Qu'est-ce qui vous a motivé à venir enseigner ici ?

« Des raisons personnelles. Je ne voulais pas faire mon service militaire, mais travailler en tant qu'objecteur de conscience. C'est ce que j'ai fait au début ici. »

Concrètement, en plus de l'aide de Dieu, qu'est-ce qui vous a fait tenir dans les moments difficiles ?

« La solidarité de l'équipe, l'esprit de famille qui règne ici. »

Pourquoi n'avez-vous pas choisi un établissement public, où vous auriez eu un salaire plus conséquent ?

« Pour pouvoir enseigner selon mes convictions. »

Quand avez-vous eu le plus de difficultés : au début ou plus récemment ? Votre vision a-t-elle évolué au cours des années ? si oui pourquoi ?

« Rien n'a changé, et je n'ai pas rencontré de grandes difficultés jusqu'à présent. »

Est-ce que le comportement de vos



élèves a changé au cours des années ?

« Oui, les élèves ont beaucoup moins de facilité à se mettre au travail (manque de sérieux dans le travail). La remise en question est difficile dans cette tranche d'âge. »

Comment faites-vous pour transmettre votre foi à travers votre enseignement ?

« 99 % de ma foi est transmise par ce que je suis, et 1 % par des allusions épiques. »

Les Nouvelles ..

Directeur de publication : Luc Bussièrre. **Assistant de publication :** Luc Michaux .
Maquette et impression: Iris graphiCréation. **Parution :** 2 ou 3 fois par an.

Établissement Scolaire Privé Daniel

15, avenue Foch 68500 Guebwiller - 03 89 74 35 76

Site : <http://etab-daniel.org> - Courriel : secretariat@etab-daniel.org

L'Établissement Scolaire Privé Daniel est membre du Conseil National des Évangéliques de France (CNEF 68)

Références : Association R.O.C.

Association d'Intérêt Général sans but lucratif, inscrite au registre des associations, Tribunal d'Instance de Guebwiller - Volume XXI N° 1197 Numéro Siret : 339 420 796 00023 Code APE FR 802 D
Compte Crédit Mutuel: RIB: 10278 03300 00030535945 67 - IBAN: FR76 1027 8033 0000 0305 3594 567 - BIC: CMCIFR2A